

Suisse

Alimentation

La viande rouge dans le viseur de Berne

Une commission d'experts demande à la Confédération d'inciter les Suisses à modérer leurs appétits. Tollé

Caroline Zuercher

La consommation de viande rouge peut être dangereuse pour la santé, avertit la Commission fédérale de l'alimentation (COFA). Dans un rapport révélé hier par la *NZZ am Sonntag*, elle met en garde contre les effets à long terme de la viande de porc, de bœuf ou de veau. A ses yeux, la Confédération devrait conseiller aux citoyens de modérer leur appétit pour ces aliments. Ce qui ne manque pas de faire grincer les dents des producteurs et de politiciens.

La COFA, qui regroupe des experts de l'alimentation, se base sur l'analyse d'études et de données récentes recueillies auprès d'adultes dans le monde entier. Selon ces chiffres, les plus gros consommateurs de viande présentent, sur treize ans, un risque de mortalité 29% supérieur à celui de consommateurs plus modérés. Les risques cardiovasculaires, ceux de développer certains cancers ou un diabète de type 2 sont évoqués.

Du coup, la COFA recommande à la Confédération de revoir les conseils alimentaires destinés aux 35-70 ans. Elle ne fournit pas d'indication chiffrée. Il s'agit de restreindre la consommation de viande rouge non transformée et d'être encore plus prudent avec les produits transformés tels que saucisses, hamburgers et charcuteries.

L'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) examine cette re-

«Nous savons qu'en matière alimentaire, le salut se trouve dans la variété»

Guy Parmelin (UDC/VD)

quête. Sans attendre, l'Union professionnelle suisse de la viande (UPSJV) lui a écrit pour lui demander de renoncer à une telle adaptation. Le directeur de la faïtière, Ruedi Hadorn, critique le rapport de la COFA dans la *NZZ am Sonntag*. Il relève notamment que le lien de cause à effet entre la consommation de viande et la santé est peu clair. Et puis, une question resterait ouverte: en chiffres absolus, quels sont les risques présumés? Ruedi Hadorn ajoute que des études montrent au contraire que les bons mangeurs de viande pré-

sentent moins de difficultés psychologiques.

«Chacun est libre»

La branche peut compter sur des soutiens à Berne. «Chacun est libre de consommer comme il l'entend. La viande rouge apporte aussi des protéines et participe à l'équilibre alimentaire», s'exclame le conseiller national Jacques Bourgeois (PLR/FR). Christophe Darbellay, président du PDC suisse, se joint à la critique: «Les hygiénistes commencent à me casser les pieds, réagit le Valaisan. Les enfants nés ce matin ont une espérance de vie de 103 ans... Les experts de la nutrition me laissent un peu froids.» Egalement conseiller national, Guy Parmelin (UDC/VD) conclut: «Nous savons très bien qu'en matière alimentaire, le salut se trouve dans la variété. Ensuite, il faut laisser à chacun sa responsabilité.»

Adèle Thorens Goumaz, coprésidente des Verts, est plus ouverte:

En chiffres

Si toujours plus de Suisses bannissent la viande de leur assiette, les statistiques de Proviande révèlent aussi que les carnivores ne mollissent pas. En 2013, cette consommation a augmenté de 1,4% dans notre pays par rapport à 2012. L'an dernier, les Suisses ont mangé en moyenne 52 kg de viande, dont 20 kg de charcuterie et autres saucisses. Le détail est le suivant:

Porc 23,5 kg.
Bœuf 11,5 kg.
Volaille 11,4 kg.
Veau 3 kg.
Mouton et agneau 1,2 kg.
Cheval 0,6 kg.
Gibier 0,5 kg.
Lapin 0,2 kg.
Chèvre 0,1 kg.

«Il ne s'agit pas de légiférer sur les choix alimentaires. Mais on peut informer les gens sur les avantages et les inconvénients de certaines pratiques.» Pour l'écologiste, la consommation de viande est aussi un enjeu environnemental. Une question reste toutefois ouverte: est-ce à la Confédération d'agir? «Les Cantons et les Communes ont un grand rôle à jouer car ils gèrent des cantines d'écoles ou d'hôpitaux», rappelle Adèle Thorens Goumaz.

La Vert'libérale Isabelle Chevalley (VD) incite la Confédération à la prudence: «Quand on se positionne sur l'alimentation, on attise vite les tensions.» Vaut-il mieux éviter le débat? Que les grands carnivores se rassurent: la COFA relève aussi que l'abandon de toute viande n'est pas sans risque. Et que ces sources en fer, zinc, protéines et vitamines sont notamment essentielles pour les femmes enceintes.